

Empathie et esthétique

Tania Vladova



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13542>

DOI : 10.4000/critiquedart.13542

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Tania Vladova, « Empathie et esthétique », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13542> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13542>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Empathie et esthétique

Tania Vladova

- 1 Le volume se présente sous la forme d'un recueil d'articles qui questionnent de manière critique les usages dans la littérature, les arts et plus largement dans l'esthétique et les sciences sociales du terme « empathie » : transposition plus ou moins exacte de la notion d'Einfühlung, littéralement « sentir-dans », qui émerge dans certains débats allemands psycho-physiologiques et esthétiques au XIXe siècle ayant comme protagonistes Vischer père et fils, Theodor Lipps, Johannes Volkelt, Hermann Lotze, Wilhelm Worringer et d'autres. Au lieu de proposer une vision unitaire de ce terme récent, les auteurs examinent en quoi il s'apparente et se distingue de la sympathie, de l'identification, de la projection, de la contagion affective, et en quoi ce « sentir-dans » permet de mieux comprendre les forces secrètes qui nous attirent dans d'autres êtres ou objets, qu'ils soient fascinants ou effrayants, artistiques ou autres.
- 2 Principe actif et clé de la connaissance sensible, de l'expérience du monde et du partage des émotions, l'empathie permet de questionner les équilibres et déséquilibres dans les rapports entre sujet et objet, le mouvement même par lequel on parvient à se mettre à la place d'autrui (par exemple à projeter sur autrui des tendances qu'on méconnaît de soi, à se mettre à la place d'un héros, mais aussi d'un bourreau). Ce côté brutal et dérangeant de l'empathie, héritière de la catharsis aristotélicienne mêlant terreur et pitié, est traversé par autant de paradoxes traités dans les différents articles : comment peut-on être ému ou se sentir en empathie avec un personnage fictif, avec un objet (une œuvre d'art), ou encore avec un bâtiment ? Comment une œuvre peut-elle rendre compte du processus de son élaboration ? Quelles sont les limites de l'empathie ? Ou encore, permet-elle la production de sens ? Ecartelée entre usages scientifiques et affabulations mystiques, l'empathie est fondée sur la compréhension des affects humains. Son histoire est examinée ici à partir de la double voie platonicienne négative selon laquelle les affects sont irrationnels, mais aussi aristotélicienne positive selon laquelle les émotions humaines sont en lien direct avec la rationalité humaine. Cette histoire est retracée jusqu'aux récentes discussions dans les sciences cognitives et l'esthétique contemporaine, ainsi que dans l'éthique de la réciprocité et le care, interrogeant notamment les formes de médiation dans la compréhension d'autrui en situation atypique. La fiction, la représentation, la poésie et la scène, les usages du

récit, la relation critique forment autant de volets à partir desquels les directeurs de l'ouvrage, Alexandre Gefen et Bernard Vouilloux dont il faut saluer le travail qui comble une vraie lacune dans les publications françaises relatives à ce sujet, ont organisé les riches contributions de philosophes et littéraires.